

Peut-on dire : à chacun sa vérité ?

[Approche du sujet] Dans un livre récent, le scientifique et théoricien des sciences Etienne Klein soulignait le paradoxe suivant au sein des sociétés contemporaines ; d'un côté, on assiste à une sacralisation du savoir scientifique, à une « demande de vérité » à laquelle la science est mise en demeure de répondre. Face à l'épidémie de Covid-19 (qui a été la cause occasionnelle de la réflexion d'Etienne Klein), les populations et les gouvernements se tournent explicitement vers les instances scientifiques pour savoir « ce qu'il en est », pour obtenir des informations vraies, des théories valides et des techniques efficaces. Mais d'un autre côté, ces mêmes comités sont eux-mêmes contestés, de même que les mesures qu'ils préconisent. Les désaccords entre experts sont mobilisés pour permettre à chacun de donner son opinion, de fournir sa propre expertise sur ce qu'il faudrait faire (ou non), sur ce qu'il faudrait autoriser (ou non), sur ce qu'il faudrait rouvrir (ou non), sur l'opportunité de se faire vacciner (ou non), *etc.* D'un côté, donc, une vérité unique, objective, exigée de la science ; de l'autre, une multitude de jugements, un foisonnement d'opinions, dont chacune prétend également à la vérité. Ceci peut nous conduire à poser la question : y a-t-il une vérité unique qui s'impose à tous, ou doit-on laisser chacun libre de forger sa propre vérité ?

[Réponse initiale] Si un énoncé « vrai » est un énoncé qui correspond à la réalité, qui la décrit de façon correcte, alors il semble évident qu'il ne peut y avoir qu'une seule vérité ; en effet, la réalité est la même pour tous, et le fait que $2+2$ fassent 4, que l'orbite de Mars soit elliptique ou que l'eau boue à 100°C semblent totalement indépendants des caractéristiques personnelles des individus. Un énoncé est vrai ou faux, pour tous ou pour personne. **[Contre-réponse]** Pourtant, il existe bien des cas où il semble tout à fait impossible d'affirmer avec certitude qu'un énoncé est vrai ou faux (« Dieu existe » : on *peut* sans aucun doute admettre que cet énoncé est vrai ; mais il est aussi *possible* d'admettre qu'il est faux) ; et en l'absence de certitude, de quel droit pourrait-on imposer à tous d'admettre un énoncé comme étant « la » vérité ? Lorsque aucune certitude ne s'impose avec évidence, ne faut-il pas laisser chacun choisir « sa » vérité ? **[Problème]** La question est donc de savoir comment on peut respecter la liberté de chacun de penser et croire ce qu'il veut, sans détruire l'idée même de « vérité ». **[Annonce du plan]** Pour résoudre ce problème, nous commencerons par expliquer en quoi la vérité s'oppose à la diversité des croyances et des opinions, et que la recherche de la vérité doit justement chercher à surmonter ces différences. Nous montrerons ensuite dans quels domaines la vérité reste insaisissable, ou plurielle, et ce que sont les dangers découlant du fait d'imposer, dans ces domaines, une théorie ou une doctrine au nom de « la » vérité. Nous terminerons en montrant que c'est peut-être en reconnaissant l'impossibilité, pour l'homme, d'atteindre une certitude absolue, qu'il est possible de maintenir à la fois l'objectif d'une vérité valable pour tous, et la reconnaissance du droit de chacun à vivre selon ses propres convictions.

Développement :

Conformément au plan indiqué par cette introduction, nous allons procéder en trois temps, et le premier sera consacré aux raisons pour lesquelles la vérité doit être considérée comme unique, universelle, indépendante des caractéristiques personnelles des individus.

Comme tout développement, celui-ci commencera par une analyse des termes du sujet. Il sera ensuite constitué de paragraphes argumentatifs, chaque paragraphe étant rattaché à une thèse qui sera **argumentée, illustrée et articulée au sujet**. **Pour jeudi matin (10h)**, vous devez donc avoir construit cette première partie :

1. En ayant effectué l'analyse des termes du sujet (I A)
2. En ayant construit les paragraphes argumentatifs correspondant aux thèses suivantes (IB, IC et ID) :

IB) [Thèse] : Dans le domaine des sciences, la vérité d'un énoncé ne dépend absolument pas de l'individu qui l'énonce, ou de ses particularités individuelles.

[Pour cette thèse, il peut être intéressant de se demander ce que sont les qualités que l'on exige d'un scientifique : qu'est-ce qu'un « bon » scientifique ? Qu'est-ce que cela implique pour l'influence de ses caractéristiques personnelles sur ses théories?]

IC) [Thèse] Dans le domaine politique et judiciaire, la justification d'une décision doit être indépendante des caractéristiques personnelles du magistrat

[Pour cette thèse, il peut encore une fois être intéressant d'interroger les qualités que l'on exige d'un magistrat. Qu'est-ce qu'un « bon » juge ? Qu'est-ce que cela suppose pour l'influence que ses caractéristiques personnelles exercent sur son jugement?]

ID) [Thèse] Le fait de reconnaître que la vérité est indépendante de mes désirs est le fondement de la sagesse.

[Cette thèse peut être défendue de bien des façons ; il peut être pertinent d'aller chercher du côté de cette (vieuse) formule : « changer ses désirs plutôt que l'ordre du monde », mais vous pouvez mobiliser des éléments comme le « principe de réalité » qui signe la sortie de la première enfance chez Freud...]

Les travaux doivent avoir été envoyés **jeudi, avant 10h**.